

dial

diffusion de l'information sur l'Amérique latine

43 TER, RUE DE LA GLACIÈRE - 75013 PARIS - FRANCE - TÉL. (1) 43.36.93.13
FAX (1) 43.31.19.83
CCP 1248.74 - N PARIS - Du mardi au vendredi de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h 30

Hebdomadaire - n° 1578 - 28 mars 1991 - 3,5 F

D 1578 - EL SALVADOR: LA "DOCTRINE" DES TUEURS DES ESCADRONS DE LA MORT

Le manifeste d'un soi-disant "commandement général des escadrons de la mort", rendu public à San Salvador en décembre 1990, est un habillage idéologique primaire d'une technique élémentaire: semer la terreur par l'assassinat délibéré et planifié au nom de l'ordre établi. En passant, les "idéologues" de ces commandos d'assassins rappellent cependant les bases élémentaires de cette forme de terrorisme para-militaire (cf. DIAL D 1456): la défense des intérêts de la "classe supérieure", le mépris de la "populace", la condamnation à mort des intellectuels et des leaders populaires, les techniques de propagande par désignation répétée de l'ennemi. Le reste est logorrhée.

Si l'habillage idéologique n'est pas à prendre au sérieux, l'état d'esprit qu'il cache est par contre une réalité autrement redoutable. C'est cet état d'esprit, trop répandu dans l'armée, qui explique les massacres à répétition par des unités militaires, que ce soit celui de la population paysanne d'El Mozote (cf. DIAL 1568), ou que ce soit celui de l'université catholique de San Salvador (cf. DIAL D 1560). Le dernier drame en date du 21 janvier 1991 est celui d'El Zapote, dans la commune d'Ayutuxtepeque au nord de San Salvador, un massacre exécuté par un escadron de la mort. Le soir de ce jour-là un commando de quelques hommes en uniforme noir et visage masqué pénètre dans six maisons de paysans et assassine systématiquement quinze personnes - toutes de la même famille - par balles et à l'arme blanche: deux paysans âgés de 68 et 60 ans, six hommes âgés de 45 à 18 ans, et sept femmes âgées de 40 à 14 ans. Dans son homélie du dimanche suivant Mgr Rivera y Damas, archevêque de San Salvador, appuyait l'enquête de l'organisme juridique du diocèse, Tutelle légale; selon ses conclusions, *"toutes les preuves recueillies nous amènent uniquement et exclusivement à parler de la responsabilité de membres de la 1ère brigade d'infanterie dans ce crime commis en toute impunité et qui est également caractéristique des escadrons de la mort"*.

Texte du manifeste tiré du mensuel Brecha de San José du Costa Rica, n° de février 1991.

Note DIAL

COMMUNIQUÉ DU COMMANDEMENT GÉNÉRAL DES ESCADRONS DE LA MORT

Aux partis politiques, associations professionnelles
et syndicats ouvriers d'El Salvador,
aux classes paysanne et intellectuelle,
aux églises chrétiennes,
aux légations étrangères accréditées dans le pays,
et à tous les médias du pays,

Nous, glorieux Escadrons de la mort, conformément et en fidèle exécution des instructions reçues de notre classe supérieure de chefs d'entreprises ainsi que d'officiers gris de notre glorieuse Force armée, nous publions ce jour le présent communiqué. Nous suggérons qu'il soit diffusé par tous les moyens et soigneusement par tous les groupes et classes auxquels il est adressé, car il contient un message clair et spécifique pour chacun d'eux.

D 1578-1/3

A cette occasion nous allons parler en toute franchise sur les bases philosophiques et politiques de notre mouvement, et nous exposerons sans détour nos intentions et nos plans à moyen terme pour El Salvador et ses gens. Nous parlerons aussi des moyens dont nous nous prévaudrons pour y parvenir. Ces vérités viendront démentir les affirmations mensongères répandues par la gauche et par les milieux dits démocratiques sur les Escadrons de la mort, lesquels ne seraient que des bandes de sinistres assassins cachés dans les casernes et appliqués à verser des torrents de sang innocent.

Nos bases philosophiques et politiques

Une meilleure compréhension de la philosophie qui nous conduit n'est possible qu'à partir de notre approche sociologique du peuple salvadorien. Nous partons du postulat fondamental que la société du pays se divise en trois classes ou groupes:

- a) une classe supérieure, créatrice, essentiellement composée de grands capitalistes, de chefs d'entreprises-propriétaires terriens;
- b) une non moins grande classe moyenne, amorphe, sans identité, imitatrice de la classe supérieure, soumise à celle-ci et collaborant avec elle;
- c) une classe inférieure destructrice, nombreuse, désorganisée, essentiellement composée des couches ouvrières, paysannes, étudiantes et de petits commerçants.

Il existe un autre groupe, que nous ne mésestimons pas, pas très nombreux: la classe intellectuelle; un groupe omniprésent, nuisible, dangereux, qui contamine et infiltre les classes ci-dessus mentionnées.

La classe supérieure capitaliste de notre pays est par nature la plus forte et la mieux adaptée. Il est indiscutablement de son destin de gouverner et réglementer les classes inférieures (moyenne et ouvrière). Plus encore, cette classe a pour devoir et pour privilège d'exploiter, d'utiliser, de conquérir et également d'exterminer les éléments ou les groupes des classes inférieures quand les bénéfiques du capital l'exigent.

Comment avons-nous structuré cette théorie et cette praxis?

En grande partie à partir de la philosophie que nous a apportée notre organe officiel de propagande: *El Diario de Hoy* (1). Les condamnations de la démocratie par cette publication, ses attaques explosives contre les concepts éthiques de compassion et d'amour du prochain, son exaltation jamais exagérée des individus puissants, forts et implacables, ainsi que ses prophéties sur le triomphe final de la classe supérieure sur les classes inférieures: tout cela a renforcé et nourri notre mouvement. Les critiques de ce journal contre la démocratie et les idées d'égalité ainsi que son opposition au souci du bien-être des inférieurs: tout cela nous a ouvert les yeux, en renforçant notre volonté de puissance et le devoir qui est le nôtre de parvenir au pouvoir par delà le bien et le mal.

Nos plans pour l'avenir immédiat et plus lointain

Ils se résument dans la récompense du pouvoir absolu à court terme. Ce n'est pas tâche facile. Mais nous en avons la volonté. Coûte que coûte. Et nous y sommes préparés. Nous remercions une fois encore *El Diario de Hoy* pour ses décennies de travail affirmé sur les esprits de nombre de gens du peuple salvadorien, par le bombardement d'une propagande de fer-anticommuniste, antidémocratique et antichrétienne. Grâce à ce travail monumental, une grande partie de la classe moyenne amorphe et des classes inférieures destructrices est devenue sensible au virus de notre doctrine. Nous comptons sur beaucoup de ces gens sans obstacles moraux et sans autres préoccupations que l'ordre et la sécurité, et pour lesquels la liberté politique et la démocratie ne sont que des symboles du vandalisme des manifs de rue.

(1) C'est le lieu de rappeler que les journaux indépendants et critiques "La Crónica" et "El Independiente" ont été dynamités en 1981 et plusieurs de leurs journalistes assassinés. Le 9 février 1991 c'était au tour du siège du journal "El Diario Latino" d'être détruit par un incendie (NdT).

Mais nous devons exterminer les intellectuels et les masses inférieures pour reconquérir le pouvoir absolu. Avantage: les masses inférieures, bien que d'une formidable supériorité numérique, sont totalement inorganisées. (il faut se rappeler qu'au cours des onze dernières années nous avons déjà exterminé quelque 60.000 sujets inférieurs.)

Comment y parviendrons-nous? Message à la Force armée

En approfondissant la guerre d'extermination. Nous comptons sur une armée soumise et obéissante. Nous n'avons qu'un objectif: le succès final, quels que soient les moyens qui nous permettent de l'atteindre. Tout cours d'action est justifié. Toute méthode d'action doit aller au delà de la morale et de l'éthique. La justice est un luxe que nous ne pouvons pas nous permettre. Nos officiers et nos gradés doivent se souvenir qu'il s'agit d'une action de force. Notre adversaire - les subversifs et la grande masse inférieure - doit être exterminé. Au minimum ses dirigeants et ses têtes pensantes. La poursuite, le harcèlement et la destruction ultérieure de ces gens-là doivent aller jusqu'au point où ils n'auront plus la volonté de se battre, et où les survivants se soumettront à notre volonté. La guerre doit être un acte de violence incessante et horrible. Il faut verser tout le sang possible de l'ennemi, employer le terrorisme pour briser l'esprit de la population civile. Nous ne voulons pas entendre parler de capitaines ou de colonels qui vont à la victoire sans verser le sang.

Aux médias

Ils devront prendre pour modèle *El Diario de Hoy*. Ne pas oublier l'importance de la focalisation et de la répétition des informations qui discréditent l'ennemi et le mettent à nu. Qu'on se rappelle que les masses ont une capacité très limitée d'assimiler, mais une très grande capacité d'oublier. La propagande doit surtout s'adresser à l'émotivité de l'homme et non à sa prétendue capacité de raisonner. Un autre principe fondamental est celui du diable unique: n'allez pas semer la confusion dans la populace en lui désignant plusieurs ennemis à haïr en même temps. Pas question de cela. La focalisation doit se faire sur un seul ennemi à la fois (et cela par étapes). Dans une première étape ce peuvent être des meneurs ouvriers. Une fois ceux-ci exterminés, on peut passer aux meneurs religieux. Ensuite, les politiciens de l'opposition, etc. Attendez seulement que *El Diario de Hoy* donne le programme et les consignes à suivre.

Pour le commandement général des escadrons

Aquiles Baires

Escadron "Général Maximiliano Hernández Martínez"

San Salvador, décembre 1990

(Traduction DIAL - En cas de reproduction, nous vous serions obligés d'indiquer la source DIAL)

Abonnement annuel: France 365 F - Etranger 410 F - Avion Am.latine 480 F - USA-Canada-Afrique 450 F
Directeur de publication: Charles ANTOINE - Imprimerie DIAL
Commission paritaire de presse: 56249 - ISSN: 0399-6441